

dont ils étaient imbus, leur faisaient croire contre tout principe religieux que le Christ, dont ils attendaient le prochain avènement, serait un roi temporel qui les rendrait maîtres des pays infidèles. Ils voulaient voir en lui un conquérant, et non un apôtre, un triomphateur des Gentils, et non un martyr de son amour pour les hommes, tant ils étaient devenus grossiers et charnels au contact des idolâtres. Leurs désirs et leurs pensées ne s'étendaient plus guère au-delà des horizons matériels de cette vie, et ils avaient perdu la notion des choses spirituelles qui n'étaient, pour la plupart d'entre eux, que de stériles abstractions. S'arrêtant au sens littéral, ils n'apercevaient point et ne pouvaient plus concevoir le sens mystique des prophéties qui leur présageaient un sauveur.

Mais après tant de miracles, après tant de témoignages décisifs de sa divinité, ne devaient-ils pas se soumettre à l'évidence et cesser de douter ? Ne devaient-ils pas abandonner leurs chimériques espérances de conquêtes pour se rallier sous l'étendard pacifique de l'Homme-Dieu ? Pouvaient-ils ignorer qu'en le condamnant au supplice, eux-mêmes se condamnaient à périr, avilis et abhorrés comme nation ?

Leur entêtement invincible et leur haine d'un caractère vraiment satanique firent déborder la coupe de la vengeance divine. Ils s'étaient écriés dans leur abominable délire : *« Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !..... »* Et ce sang, fertile en bienfaits pour les autres, principe de la régénération universelle, est retombé sur eux en torrent de malheurs et d'opprobres. A peine l'eurent-ils cloué sur le bois infâmant de la croix qu'ils commencèrent à subir la peine de leur déicide, et ils disparurent de l'histoire où ils avaient joué un rôle si éminent, tandis que Lui y faisait son entrée triomphante !

Jérusalem s'est écroulée avec les débris de son temple, et la désolation est assise sur ses ruines ; depuis plus de deux mille ans, les oracles se taisent ; un culte plus spirituel et plus pur a remplacé l'économie mosaïque ; les sacrifices judaïques ont cessé, et les enfants d'Israël ont été balayés comme une poussière immonde aux quatre vents du ciel. Partout, du couchant à l'aurore, des prêtres, qui ne sont pas de l'ordre d'Aaron, immolent sur nos autels la victime expiatoire annoncée par le dernier des Prophètes ; les prophéties sont réalisées, les mystères consommés, et la religion, que les unes ont prédite, que les autres ont fondée, est crue, pratiquée dans tout l'univers. Jéhovah a scellé du sceau mystérieux le Livre qu'ont rempli sous sa dictée les hommes providentiels de l'ancien et du nouveau Testament. Cependant, le Juif, témoin de tous ces prodiges, attend encore l'événement accompli. Debout,